SURVEILLANCE ET PROTECTION DES SITES SENSIBLES
ERIC DEVESA
CIDS

Que ce soit dans un but financier ou de sabotage, les sites industriels n'ont cessé de faire face à de nombreuses attaques ces dernières années.

Deux types de protections sont le plus souvent mis en œuvre, d'une part le renseignement permanent qui implique les services internes de sécurité en collaboration avec les services de l'État, d'autre part l'ensemble des technologies visant à assurer la sureté du site.

Le renseignement repose sur une surveillance et un filtrage du personnel permanent ou intérimaire accédant aux sites.

Il est donc indispensable de pouvoir cloisonner avec le plus de précision possible l'ensemble d'un site industriel en tenant compte de la criticité de chaque zone et rendre l'ensemble de ses accès étanches.

La technologie fournit l'ensemble des outils permettant au personnel de sureté de pouvoir protéger efficacement l'accès et les mouvements au sein du périmètre de sécurité.

Les deux premiers systèmes entrant en jeu sont la protection périmétrique qui prend en compte l'ensemble des caractéristiques physiques du site à protéger (Barrières IR, Microwaves, caméras thermiques, câbles sur clôture, Câbles enterrés…) et le contrôle des accès, que ce soit pour les véhicules ou les piétons.

La vidéosurveillance vient compléter ces systèmes pour permettre une levée de doute lors d'un évènement.

L'ensemble des technologies sera d'un niveau plus ou moins élevé selon la sensibilité des zones d'accès contrôlé ou surveillées. Ainsi on pourra passer de lecteurs simples sans contact à des lecteurs biométriques en fonction de la sensibilité de la zone accédée. De même, le système de vidéosurveillance pourra fournir une fonctionnalité simple de levée de doute jusqu'à des fonctionnalités d'identification en utilisant des caméras HD de grande précision (jusqu'à 30 Méga Pixels).

Les technologies choisies sont, bien sûr, liées au site à sécuriser et il est évident qu'un site de raffinerie n'est pas sécurisé comme des pipelines dont la configuration spécifique demande des équipements et stratégies de sécurité différentes.

En effet, il est très difficile de surveiller des kilomètres de pipelines. Des systèmes intrinsèques au pipeline permettent d'en surveiller l'état en permanence et d'agir à distance sur les différentes vannes de sécurité mais il est difficile d'avoir un visuel temps réel des différentes sections de la ligne. Dans certaines zones désertiques, on peut utiliser des radars longue distance mais cela ne peut être appliqué partout. De nouvelles technologies permettent néanmoins une surveillance régulière, notamment les drones avec une surveillance programmée des pipelines.

Une autre technologie devrait rapidement aboutir à une surveillance accrue dans les sites industriels, l'analyse faciale. Cette technologie progresse et permettra bientôt une surveillance du personnel dans les zones sensibles.

Mais le plus important avec toutes ces technologies est de fournir une interface homme-machine qui soit la plus simple et efficace possible pour permettre une analyse plus facile et des actions rapides lors d'un évènement.

Cela sera possible grâce à l'intégration de l'ensemble des sous-systèmes de sureté mais pas seulement. L'ensemble des systèmes du site peuvent aussi se comporter comme un capteur de sureté en analysant la cohérence d'évènements tels que : un éclairage anormalement actif, un problème sur les unités de procédés ou un signal d'intrusion.

Tous les systèmes du site doivent donc être interconnectés et pouvoir interagir au niveau du poste de supervision de l'opérateur.

Le rôle d'un intégrateur à valeur ajoutée prend alors tout son sens dans l'analyse du besoin du client et dans la fourniture d'un système intégré apte à générer une interface homme-machine la plus ergonomique et efficace possible.

ILLUSTRATION : Centre de surveillance

PROFIL

Après avoir exercé des responsabilités dans le domaine de la sécurité sur de grands projets chez Thalès de 1997 à 2006, Eric Devesa a rejoint la société internationale GE Security en tant que directeur commercial Maroc. Depuis 2009, il est PDG de CIDS en France et ASSSIG Maroc.